

on ne doit pas mettre plus de liquide qu'il n'en faut pour hydrater les poches. On les suspend ensuite dans un endroit sec, en plaçant entre chacune d'elles une petite planchette de bois uni, qui les aplatis ; elles sont bientôt sèches et semblables à du par-chemin."

Membres mutilés réunis dans leur état naturel par le liniment anodin de Johnson.

### Ayez un cahier de poche.

Portez-le toujours sur vous, et aussitôt qu'il se présente à votre esprit une idée que vous désirez retenir, entrez-la de suite sur votre livre. Prenez en note les petits ouvrages que vous ayez à faire, la pièce de clôture que vous avez à faire, un instrument dont vous avez besoin, le temps où il vous faudra acheter quelque chose, là où vous pourrez vous procurer tel ou tel article dont vous aurez besoin dans deux ou trois semaines, enfin toutes ces petites pensées sans nombre sur quelque chose que vous aurez à faire, et qui vous viennent à l'esprit de temps à autre, et dont on ne se souvient plus au bout d'une heure, d'une journée. Le marchand intelligent ne s'en rapporte jamais à sa mémoire pour se rappeler les articles de marchandises qu'il devra acheter lorsqu'il ira chez ses fournisseurs ; de même le cultivateur intelligent ferait une bonne chose en inscrivant sur le papier ses petits besoins sans bornes qu'il lui est impossible de confier à sa mémoire.

### APICULTURE.

#### Avantage des grandes ruches et de celles qui peuvent s'agrandir et se diminuer.

Les grandes ruches ont un avantage incontestable sur les petites en année d'abondance de miel dans les fleurs. Mais les ruches qui peuvent être agrandies et diminuées à volonté présentent des avantages en tous temps. Cette année, les paniers qui ont été agrandis au fur et à mesure que leur population augmentait et que l'espace manquait pour l'emmagasinage des produits, ont fourni des récoltes très-grandes dans les cantons où les fleurs ont donné. Et ce sont les colonies les moins fortes au sortir de l'hiver qui ont atteint les plus hauts poids. Cela se comprend, ces colonies n'ont pas essaimé, ou elles n'ont essaimé qu'une fois tardivement ; tandis que les fortes ont essaimé plusieurs fois, se sont épuisées en abeilles et manquaient d'ouvrières au moment où le miel était le plus abondant dans les fleurs. En outre la forte miellée est

arrivée tardivement, lorsque les petites colonies étaient refaites et qu'elles avaient une population bien pourvue de butineuses.

Presque toutes les ruches peuvent être agrandies au moyen de hausses ou de ruches coupées qui en tiennent lieu. Cette année des apiculteurs ont largement usé de ce moyen. Manquant de hausses spéciales, ils en ont improvisé en coupant des paniers et en y adaptant des planchers plus ou moins troués. D'autres se sont servi de quarts à farine en guise de hausses. Ils sont arrivés ainsi à composer des ruches assez spacieuses pour loger au-de la de 100 livres de miel

### ÉCONOMIE DOMESTIQUE

*Pommade pour les cheveux.*—Prenez une tasse de saindoux et une tasse d'eau, mettez-les ensemble dans un vase que vous placerez sur un petit feu, laissez frémir jusqu'à ce que l'eau soit évaporée ; laissez refroidir ; battez un blanc d'œuf et ajoutez-le à la graisse en les brassant parfaitement ensemble, et parfumez à votre goût.

### RECETTES UTILES.

#### Moyen pour détruire les chardons, les orties, les ronces, etc.

Une foule de mauvaises plantes croissent sur le bord des terres, telles que les chardons, les orties, les ronces etc. ; pour détruire ces plantes dans un terrain qui n'est pas soumis à des labours, il suffit de les couper plusieurs fois au collet pendant l'époque de leur végétation, et cette plante périra inévitablement. Le moyen est simple, facile et peu dispendieux.

### HISTOIRE NATURELLE.

#### Anatomie et physiologie du cheval.

Extraits du Livre, "Le Manuel de l'Éleveur de chevaux," par F. Villéroy, spécialement préparés pour *La Semaine Agricole*.

#### HYGIÈNE DU CHEVAL.

##### Du paturage.

J'ai indiqué les diverses manières de nourrir les chevaux à l'écurie ; on ne doit pas en conclure que je proscriis le paturage. La première agriculture a été pastorale, et c'est encore celle des peuples nomades. Il y a encore dans les steppes de l'Asie et dans les savanes de l'Amérique d'immenses étendues incultes, où paissent toute l'année des chevaux

demi-sauvages. A cette culture a succédé celle qu'on a nommée semi-une autre est consacrée au paturage. Celles-là aussi, depuis longtemps, n'est plus praticable chez nous. Avec l'assoulement triennal, les terres ne produisent que du grain, tout le bétail vivait à la pâture pendant 6 à 7 mois de l'année. L'introduction du trèfle a fait généralement disparaître ce mode de paturage, dont les abus ont été si bien démontrés par Dombasle dans son *Calendrier du bon cultivateur*. La suppression de la pâture de nuit est une des premières causes de l'amélioration des chevaux dans la Lorraine. Dans l'état actuel de notre agriculture il ne doit plus exister chez nous de paturage que dans des sols riches, favorables à la reproduction de l'herbe, et dans des cantons qui possèdent une grande étendue de bons prés naturels, plus grande qu'il n'est nécessaire pour l'étendue des terres en culture. Là, la nature a tout fait ; il reste bien peu à faire aux hommes, et ce peu ils ne le font pas toujours ; ils ne savent pas ce qu'il en coûte de peine à tant d'autres cultivateurs pour produire le fourrage indispensable à leurs besoins.

Dans le nord de l'Allemagne, particulièrement dans le Holstein, il existe encore une autre sorte de paturage, avec le système auquel on a donné le nom de culture d'enclos (koppelwirtschaft).

La situation basse des terres, l'humidité de l'air provenant du voisinage de la mer, sans doute aussi la nature du sol et sa disposition particulière à produire de l'herbe, ont amené ce système de culture. Il n'y a pas là de paturages permanents ; les terres y sont divisées en autant d'enclos qu'il y a d'années dans la rotation, qui est de 7 à 10 ans, et, après avoir pris plusieurs récoltes de grains, on a 3 ou 4 années de paturage. Cette culture est certainement très-bonne partout où on pourra la pratiquer. Mais elle se borne aussi à des localités privilégiées.

Il y a enfin encore une autre sorte de paturage : c'est celui qui existe dans l'agriculture anglaise, que j'ai fait connaître dans le *Journal d'Agriculture pratique* (2<sup>e</sup> série, t. 1, pag. 150, 1843), et dont je ne répéterai pas ici les détails. C'est l'assoulement de 4 ans, connu sous le nom d'assoulement de *Norfolk*, auquel on a ajouté une année de paturage :

Première année, turneps.

Deuxième année, orge.

Troisième année, trèfle et graminées.

Quatrième année, paturage.

Cinquième année, blé.

Cet assoulement est admirable de simplicité et de richesse, il est pour moi le beau idéal de l'agriculture. Malheureusement, ce but n'est pas facile à atteindre, d'abord parce qu'il